> « Celui qui épouse la cause tribale ou qui combat pour elle, ou qui meurt pour elle, cesse d'être l'un des nôtres. »
> MOHAMMAD.

Revues et comptes rendus

Iqbâl, **Reconstruire la pensée religieuse en Islam**, traduit de l'anglais par Eva Meyerovitch, chez Maisonneuve, rue St-Sulpice, Paris. 20 F.

Iqbâl est l'un des plus grands penseurs qu'ait produit l'Islam contemporain. Poète, philosophe, juriste, ardemment désireux de voir renaître les peuples musulmans, il avait fait ses études, essentiellement occidentales, en Inde, à l'époque sous occupation britannique, puis en Allemagne et enfin en Angleterre. Bien qu'encore étudiant, son érudition inmpressionnait déjà ses professeurs à tel point qu'on lui confia ensuite la charge d'enseigner la littérature arabe, en même temps que son propre professeur à Cambridge, M. Nicholson, traduisait en anglais un de ses poèmes : **« Le secret de soi ».**

Cependant, esprit rêveur, il ne réussit ni comme avocat, ni comme politicien, quoique qu'il sut influencer la vie collective de son pays à tel point qu'il fut le père incontestable de la République Islamique du Pakistan.

Ici, il s'agit de la collection d'une série de conférences qu'il a faites à l'Osmania Universiy de Haïderabad-Deccan (actuellement intégré à l'Inde brahmaniste) ainsi que dans d'autres Universités de l'Inde britannique, il y a plus de 30 ans. Iqbâl profita de l'enseignement des meilleurs savants comme Sulaïmân Nadwi sur les sujets islamiques. Aussi ce livre est un ouvrage mûri, difficile à suivre parfois, mais fécond et toujours plein d'idées neuves.

Si, à son époque, Ghâzali avait su distinguer entre le bon (admissible pour un musulman) et le mauvais dans la pensée philosophique de l'Europe orientale et de la Grèce, c'est de nos jours, l'Europe occidentale qui a produit certains philosophes d'originalité dont les pensées se sont répandues partout sur la terre. Il fallait donc un nouveau Ghâzali, pour étudier minutieusement ces pensées et dire ensuite aux musulmans ce qu'ils doivent en recueillir. Travail de pionnier, certes, mais qui est en général bien réussi. On trouve ainsi dans le livre d'Iqbâl une dizaine de chapitres dont un sur la méthodologie du droit musulman.

La traduction qu'on nous présente ici est fidèle et en bon français. Cependant, il serait souhaitable que dans une nouvelle édition, la savante traductrice compare son ouvrage avec les traductions en turc et en urdu qui présentent un texte révisé sous la surveillance d'Iqbâl lui-même, donc meilleure que l'édition anglaise, édition antérieure et base de la traduction française.

L'édition française est introduite par feu le Pr Massignon avec lequel nous avons échangé une correspondance qui lui permit de réviser son opinion. En effet, dans son introduction, Massignon se montre un ennemi acharné du Pakistan, désirant avec Gandhi et Nehru la réunification de l'Empire des Indes. La correspondance sus-mentionnée explique à Massignon quelques idées quant à l'opinion générale contenue dans l'introduction. Il y est dit particulièrement :

a) Que prétendre que les musulmans de l'Inde britannique ont divisé le pays est un mythe. Au contraire, ces derniers s'étaient ralliés à la proposition des Brahmanistes de constituer un centre commun avec autonomie des provinces ; mais ce sont Gandhi, Nehru et Patel qui, se récusant, ont imposé le partage avec l'aide du Royaume-Unis (cf. l'autobiographie d'Abul Kalâm Azâd, ministre de l'Education nationale de l'Inde brahmaniste.

b) Que le Pakistan est le plus grand Etat islamique. Qui peut donc croire que celui qui veut le détruire et le remettre à la merci d'une majorité qui a prouvé depuis son indépendance qu'elle est un danger pour l'humanité tant par ses agressions multiples à l'étranger que par ses persécutions sur les minorités à l'intérieur, est un ami des musulmans ?

c) Que le musulman n'adore qu'un Dieu unique. Si l'Europe occupée n'a pas accepté l'occupation allemande quoique celle-ci soit le fait d'un peuple de même couleur, même religion, même civilisation, mêmes mœurs et même alphabet, pourquoi le Pakistanais musulman devrait-il admettre la domination des Brahmanistes qui lui sont tout à fait étrangers.

Massignon admit franchement ces éclaircissements et après avoir lu l'autobiographie d'Azâd, répondit à son correspondant en reconnaissant sa contribution au rétablissement de la Vérité sur la création du Pakistan.

Eva Meyerovitch devrait, elle aussi, en tenir compte.